

60F Liberté.

Tu vis tes premiers pas dans la bouche de l'enfant,
Quand tu cherches à manger, quand tu demandes encore.
Tu vis tes premiers pas, avec déjà l'accent,
Qu'on trouve' chez les brimés, tu t'apprends à l'effort.
Liberté.

Le temps qui va passer, te mettra en colère,
L'enfant est dépassé, quand l'adulte est en guerre.
Tu vis à travers eux, le tremplin d'un décor,
Qu'a une' odeur de feu, qu'a une' odeur de mort.
Liberté.

Respire encore' un peu, prends un peu de détente'.
Les hommes' dans leur conne'rie, se mettent' tous en attente'.
Le drapeau des « moi je », perdra bientôt patience,
Ils n'ont que cette' bouche' rie, pour justifier leurs science.
Liberté.

Aux quatre coins du monde, on te verra pâlir,
Le poing au fond des poches, faut pas trop vite' mourir.
Aux quatre coins du monde, on t'entendra gémir,
Dans le cœur des « Gav'roches », qui refusent de partir.
Liberté.

Tu subiras des mots bien plus lourds que des chaînes.
Tu mourras dans des camps, où l'on torture gratuit.
Tu vivras au ghetto, le pouvoir de la haine,
Disant merci aux vents, des vivants d'aujourd'hui.
Liberté.

Tu auras un regard, où les dieux ont un nom,
T'embrass' ras des pieds sales, pour un bout de savon.
Tu te prostitueras, pour garder ton prénom,
Peut-être que de rage, tu prieras un démon,
Liberté.

Parfois vaut mieux n' pas voir, ce qui existe' au loin,
Mais quand tombe le soir, je regarde mas mains,
Je regarde mes mains.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr